Peter Fischli Peter, David Weiss: How to Work Better

Fanny Dugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21420>

DOI : 10.4000/critiquedart.21420

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Dugeon, « Peter Fischli Peter, David Weiss: How to Work Better », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 mai 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21420> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21420>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Peter Fischli Peter, David Weiss: How to Work Better

Fanny Drugeon

- 1 *How to Work Better* est un protocole en dix points pour mieux travailler, partant de « 1 Do one thing at a time » [je fais une chose à la fois] à « 10 Smiles » [10 sourires]. Telle est l'approche des artistes suisses Peter Fischli (1952) et David Weiss (1946–2012) qui ont développé une œuvre commune de 1979 à 2012. Cet ouvrage conséquent, catalogue de l'exposition rétrospective qui s'était tenue au Guggenheim de New York au printemps 2016, en retrace scrupuleusement les étapes. Des premières discussions menées avec les deux artistes au travail effectué en lien avec Renate Goldmann, qui a fait sa thèse sur le duo en 2006, et Hans Ulrich Obrist, interlocuteur et complice privilégié des artistes, cette somme documentaire contient un ensemble d'éléments inédits.
- 2 Leurs travaux ont été organisés en vingt sections par Nancy Spector, Nat Trotman et Anne Wheeler. Chacune est construite sur le principe d'un essai-exégèse ponctué de citations, tant des artistes que de spécialistes. Cette succession offre une nouvelle mise en perspective d'un travail à la fois ludique et exigeant, alliant humour et complexité, en quelque sorte le cours des choses de leur carrière, de la série inaugurale des *Sausage*, en 1979, aux derniers *Walls*, *Corners* et *Tubes*, en passant par la nature morte détournée qu'est *The Way Things Go* (1987). La question du langage est essentielle, comme on le perçoit à travers les personnages du rat et du panda, créés en 1981 et repris une vingtaine d'années plus tard. C'est aussi une pensée visuelle qui se met en place, ce qu'on constate avec *Suddenly this overview*, ces figurines en argile non cuite, « private lexicon of the things you have in your mind » [« dictionnaire personnel des choses que vous avez en tête », p. 42], ou encore avec le vaste projet de cartographie du monde, *Visible World*. Les essais complètent ce panorama, qu'il s'agisse de la réflexion de Nancy Spector autour de la notion de temps (« What Shall I Waste My Time On? ») ou d'Isabelle Graw sur la notion d'auteur et son inscription dans le marché de l'art (« Still Lives : Expanded Authorship, Living Labor and the Generation of Value »).